

## Introduction [ en ]

Aurélien Berra <aurelien\_dot\_berra\_at\_parisnanterre\_dot\_fr>, Université Paris-Nanterre  
Claire Clivaz <claire\_dot\_clivaz\_at\_sib\_dot\_swiss>, Institut Suisse de Bioinformatique  
Sophie Marcotte <sophie\_dot\_marcotte\_at\_concordia\_dot\_ca>, Concordia University  
Emmanuelle Morlock <emmanuelle\_dot\_morlock\_at\_mom\_dot\_fr>, Centre national de la recherche scientifique  
*Translation*: Julia Flanders <j\_dot\_flanders\_at\_northeastern\_dot\_edu>, Northeastern University

### Abstract

Ceci est l'introduction au numéro spécial francophone de *Digital Humanities Quarterly*.

## Introduction

La genèse de ce numéro spécial francophone de *Digital Humanities Quarterly* témoigne d'un moment des *digital humanities*, celui où la question de leur mondialisation est à la fois mise en œuvre et mise en débat, tant par les communautés de la recherche et de l'éducation que par les institutions. En octobre 2015, à la lecture de l'appel à contribution pour le numéro hispanophone de *DHQ*, nous avons aussitôt eu l'idée de proposer un ensemble de textes en français. Tout naturellement, Humanistica, l'association francophone des humanités numériques/digitales, a approuvé ce projet, qui correspond à sa mission de promouvoir les travaux menés en français tout en s'inscrivant dans une dynamique féconde d'échanges interculturels. Humanistica allait officiellement rejoindre l'Alliance of Digital Humanities Organizations en 2016. De plus, l'association était en train de poser les bases de la future revue francophone *Humanités numériques*<sup>[1]</sup>. C'est ainsi que, lorsque le projet a reçu un accueil favorable de *DHQ*, sa préparation a été déléguée à un comité composé de quatre membres, issus de trois pays francophones : Aurélien Berra (France), Claire Clivaz (Suisse), Sophie Marcotte (Canada) et Emmanuelle Morlock (France).

Un appel à contribution ouvert a été publié en avril 2016. Il s'agissait aussi bien d'attirer l'attention des lecteurs habituels de la revue sur des travaux issus de la francophonie que de mieux relier les réseaux francophones aux communautés internationales du champ. Outre les canaux anglophones habituels, l'appel a ainsi été diffusé sur la liste « Digital Humanities », sur le site d'Humanistica<sup>[2]</sup> et, par extension, dans divers milieux liés à la recherche numérique en sciences humaines et sociales, sans oublier les réseaux sociaux.

Notre ambition était donc, et demeure, d'ouvrir un dialogue, et non pas de dresser un état des lieux. Présenter la production, les structures, les tendances et les débats de la communauté francophone des humanités numériques nécessiterait une enquête et des critères précis. Face aux multiples façons de négocier le tournant informatique et numérique, ce genre de repérage ne peut être conçu autrement que comme une entreprise collective et collaborative, consciente de ses choix – notamment disciplinaires – et de l'histoire qu'elle construit en mettant en exergue des publications et des collections, des projets et des institutions, des séminaires et des colloques. En attendant qu'une telle cartographie raisonnée soit mise en chantier, nous donnons des références à la fin de cette introduction sous la forme d'une brève bibliographie<sup>[3]</sup> et renvoyons aux initiatives soutenues ou relayées par Humanistica.

Humanistica a été la première association internationale en *digital humanities* à se constituer autour d'un critère linguistique et culturel. Sa création, en juillet 2014 à Lausanne, durant le colloque annuel d'ADHO, est le fruit de plusieurs années de rencontres et de collaborations informelles. Mentionnons en particulier l'organisation d'une série de THATCamp francophones, à Paris en 2010 – premier événement européen de ce genre –, 2012 et 2015, à Lausanne

1

2

3

4

en 2011, à Saint-Malo en 2013 et à Lyon en 2014. C'est dans le cadre du « non-colloque » de Saint-Malo<sup>[4]</sup> qu'a été élu un groupe de quinze chercheurs chargés de préparer la naissance officielle de l'association. Humanistica avait été pendant quelques années le nom d'un projet de réseau européen situé hors des structures mises en place sous l'impulsion des pays anglophones, dans lesquels a eu lieu la première institutionnalisation du *Humanities computing*. Ce nom devenait dès lors celui d'une société savante nativement internationale, attachée aux singularités et à l'histoire des pays francophones autant qu'à un dialogue avec les autres cultures sur le terrain des transformations numériques des savoirs.

Nous ne mentionnons ici que cette petite histoire culturelle, parce qu'elle est le ferment subjectif de cette construction commune de ce que les francophones nomment, selon les pays et les contextes, « humanités numériques », « humanités digitales » ou, en conservant l'expression anglaise, « digital humanities ». Une analyse plus générale devrait notamment indiquer à quels moments les agences de financement nationales et internationales ont commencé à rendre incontournable la dimension numérique des travaux scientifiques en SHS, ou rappeler le développement des infrastructures de publication électronique et de gestion des données de la recherche. Certains des travaux cités à la fin de cette introduction fournissent des éléments de compréhension. Nous espérons qu'Humanistica, sa revue, ainsi que toutes les autres initiatives de ses groupes de travail, ses échanges avec les communautés de recherche des autres aires culturelles permettront de mieux éclairer les conditions dans lesquelles se font les humanités numériques.

Cette préoccupation rejoint évidemment un contexte plus vaste et la volonté d'ADHO de traduire dans les faits le multiculturalisme et le multilinguisme de ce champ, en particulier à travers la création d'un comité sur ce sujet et par ses relations avec l'initiative *Global Outlook :: Digital Humanities* (GO::DH). Au delà de l'accès privilégié à certains corpus linguistiques, littéraires, historiques et documentaires, quelles sont les implications de la diversité de nos langues et de nos traditions savantes ? S'il paraît clair, du point de vue des sciences humaines, que chaque langue conditionne le contenu et la forme du travail intellectuel, comment cela se traduit-il dans nos méthodes, nos usages de l'informatique et nos modes d'organisation collective ? Il s'agit de rendre compte de la nécessité de penser et d'observer cette hybridation, ou cette évolution, dans des cultures données.

Les articles qui suivent ont été choisis pour leur intérêt individuel, et non parce que, pris ensemble, ils constituaient une sélection représentative. Ils sont avant tout une contribution enthousiaste au développement d'un écosystème de publication multiculturel soutenu par les associations savantes. Cependant, nous invitons les lecteurs – que le français soit ou non la langue principale de leur activité – à réfléchir sur ce que ces textes disent des références, des conditions d'exercice et de l'histoire des sciences humaines francophones dans un monde de la recherche et de l'éducation devenu numérique.

Ce numéro de *DHQ* comprend dix articles, répartis en trois rubriques qui témoignent de la diversité du champ : se succèdent des approches d'ordre théorique ou méthodologique, des réflexions sur des projets, tous collaboratifs et interdisciplinaires, et des travaux portant sur des auteurs, à travers l'exploration de corpus littéraires ou documentaires.

Deux articles sont consacrés à des approches théoriques des humanités numériques. Jean-Guy Meunier, dans « Le texte numérique : enjeux herméneutiques », défend l'idée que « la numérisation n'est pas neutre », qu'elle « affecte le texte sémiotique » et représente « un moment important d'une herméneutique matérielle ». Anne Baillot, dans « Reconstruire ce qui manque – ou le déconstruire ? Approches numériques des sources historiques », expose l'évolution des notions de trace et d'archive, qu'elle illustre ensuite par l'exemple « de l'édition numérique *Lettres et textes. Le Berlin intellectuel autour de 1800* et du répertoire de manuscrits qui lui est associé, qui contient le catalogue des manuscrits de l'helléniste August Boeckh (1785-1867) ».

Quatre articles développent ensuite des réflexions sur des projets en cours. Tout d'abord, Christelle Cocco et son équipe, dans « Potentialités et difficultés d'un projet en humanités digitales (DH) : confrontation aux outils et réorientations de recherche », décrivent « les potentialités et les difficultés rencontrées lors de l'élaboration des outils numériques dans le cadre d'un projet interdisciplinaire investiguant des dessins de dieux chez l'enfant et l'adolescent ». Ioana Galleron, Fatiha Idmhand et Cécile Meynard analysent une première expérience de « lecture partagée » dans « Que mille lectures s'épanouissent... Une expérience de "crowdreading" ». Cette expérience entend « comprendre

comment les lecteurs construisent l'image des personnages littéraires, et dans quelle mesure ils en perçoivent les différentes dimensions dégagées par des théoriciens de la littérature ». Marie Delcourte-Debarre applique, quant à elle, le « Système modulaire de gestion de l'information historique » au cas des forêts, en croisant le temps et l'espace dans « Analyser les emboîtements d'échelles spatio-temporelles d'un territoire forestier : du système d'information géographique à la méthode SyMoGIH (Avesnois, France) ». Enfin, Marc Renneville, Jean-Lucien Sanchez et Sophie Victorien, dans « Criminocorpus. Un projet numérique pour l'histoire de la justice », présentent l'évolution d'un projet en ligne depuis 2005 qui « a marqué le paysage numérique français par sa logique thématique centrée sur l'histoire de la justice, des crimes et des peines ».

La troisième et dernière rubrique regroupe quatre articles décrivant des corpus ou étudiant des auteurs. Élodie Benard et Francesca Frontini montrent le potentiel des études quantitatives consacrées à la syntaxe des textes dramatiques dans « Les Sganarelles de Molière : un nom, des syntaxes ? » Caroline Ardrey, Helen Abbott et Mylène Dubiau présentent, dans « Entre musique et lettres : vers une méthodologie numérique pour l'analyse de la mise en musique des poésies de Charles Baudelaire, » un projet novateur lancé en 2015, qui « vise à répertorier et à analyser toutes les mises en musique des poèmes de Charles Baudelaire afin d'élargir les connaissances des œuvres musicales dérivées des *Fleurs du Mal* et des *Poèmes en prose* ». Elles cherchent aussi à « établir un nouveau système d'analyse numérique des mises en musique basé sur le principe de "parité" entre texte poétique et texte musical ». Marine Riguet et Motasem Alrahabi, dans « Pour une analyse automatique du jugement critique : les citations modalisées dans le discours littéraire du XIX<sup>e</sup> siècle », font l'expérience, à partir d'un vaste corpus de textes littéraires, « d'annoter automatiquement les expressions modales employées autour du discours rapporté », en faisant usage des applications Excom2 et E-Quotes. Enfin, Camille Monnier nous fait entrer dans la logique des archives du cinéaste et vidéaste Chris Marker, acquises en 2012 par la Cinémathèque française, dans « Élaboration d'un modèle appuyé sur le RDF dans le cadre de la réalisation d'une Bibliothèque virtuelle Chris Marker à la Cinémathèque française ».

11

Nous sommes reconnaissants à tous les auteurs pour leur collaboration à ce numéro spécial : chacun des articles prend sa place dans ce nouveau moment des humanités numériques internationales. Nous nous réjouissons également de la collaboration fructueuse avec la revue *Digital Humanities Quarterly* et remercions tout particulièrement pour leur soutien Julia Flanders, Alex Gil et Duyen Nguyen.

12

Le comité éditorial : Aurélien Berra, Claire Clivaz, Sophie Marcotte et Emmanuelle Morlock

13

## Notes

[1] Voir <http://www.humanisti.ca/revue>.

[2] <http://www.humanisti.ca/revue-humanites-numeriques/>

[3] Le critère de sélection de ces références est un intérêt explicite pour le champ des humanités numériques (depuis le premier titre employant l'expression, en 2007) ou une importance particulière pour sa constitution dans le monde francophone (à commencer par le manifeste rédigé au THATCamp Paris de 2010 ou par la proposition d'un « humanisme numérique »). Nous citons également, comme exemples, deux ouvrages illustrant le développement des pratiques pédagogiques, un bilan disciplinaire sur l'apport de l'informatique en histoire et une réflexion sur la mise en œuvre de bibliothèques numériques au Maghreb. Dans une liste plus complète, il faudrait naturellement inclure des travaux antérieurs aux *digital humanities*, notamment pour illustrer le lien entre le traitement automatique de l'information et les sciences sociales dans l'école des Annales ou le rôle de la linguistique de corpus.

[4] La bibliographie contient les « non-actes » réalisés en 2012 et 2013, à partir des notes prises durant les ateliers.

## Works Cited

**Berra 2015** BERRA Aurélien, "Pour une histoire des humanités numériques", *Critique*, 819-820, 2015, p. 613-626, version en libre accès : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01182509>.

**Brossaud et Reber 2007** BROSSAUD Claire et REBER Bernard (dir.), *Humanités numériques. 1. Nouvelles technologies cognitives et épistémologie. 2. Socio-informatique et démocratie cognitive*, Paris, Lavoisier, 2007.

**Cavalié, Legendre et Mart 2017** CAVALIÉ Étienne, CLAVERT Frédéric, LEGENDRE Olivier et MART Dana (dir.), *Expérimenter les*

*humanités numériques. Des outils individuels aux projets collectifs*, s. l., Presses de l'Université de Montréal, coll. "Parcours numériques", 2017, <http://parcoursnumeriques-pum.ca/experimenterleshumanitesnumeriques>.

**Clivaz 2017** CLIVAZ Claire, "Lost in translation? The odyssey of "digital humanities" in French", *Studia Universitatis Babeş-Bolyai Digitalia*, 1, 1, 2017, p. 26-41, <http://digihubb.centre.ubbcluj.ro/journal/index.php/digitalia/article/view/4>.

**Clivaz, Meizoz, Vallotton et Verheyden 2012** CLIVAZ Claire, MEIZOZ Jérôme, VALLOTTON François et VERHEYDEN Joseph (dir.), *Reading Tomorrow. From Ancient Manuscripts to Digital Era – Lire demain. Des manuscrits antiques à l'ère digitale*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2012.

**Costech 2015** Laboratoire COSTECH, université de technologie de Compiègne, "Humanités numériques francophones", 2015, <http://www.costech.utc.fr/spip.php?article81>.

**Dacos 2010** DACOS Marin et THATCamp Paris, "Manifeste des *digital humanities*", 2010, <http://tcp.hypotheses.org/318>.

**Dacos 2016** DACOS Marin, "La stratégie du sauna finlandais : les frontières des *Digital Humanities*", *Digital Studies / Le champ numérique*, 2016, <http://www.digitalstudies.org/articles/10.16995/dscn.41/> (2013, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00866107>).

**Dacos et Mounier 2014** DACOS Marin et MOUNIER Pierre, *Humanités numériques. État des lieux et positionnement de la recherche française dans le contexte international*, Paris, Institut français & Cléo, 2014, <http://www.institutfrancais.com/fr/actualite/C3%A9s/humanites-numeriques>.

**Doueïhi 2008** DOUEIHI Milad, *La Grande Conversion numérique*, Paris, Seuil, 2008.

**Doueïhi 2011** DOUEIHI Milad, *Pour un humanisme numérique*, Paris, Seuil, 2011.

**Genet 2011** GENET Jean-Philippe et ZORZI Andrea (dir.), *Les Historiens et l'informatique. Un métier à réinventer*, Rome, École française de Rome, 2011.

**Le Deuff 2014** LE DEUFF Olivier (dir.), *Le Temps des humanités digitales*, Limoges, FYP Éditions, 2014.

**Masure 2017** MASURE Anthony, *Design et humanités numériques*, Paris, Éditions B42, 2017.

**Mounier 2012** MOUNIER Pierre (dir.), *Read/Write Book 2. Une introduction aux humanités numériques*, Marseille, OpenEdition Press, 2012, <http://books.openedition.org/oe/226>.

**Réseau 2017** Réseau TERRA-HN, "Collection Humanités numériques plurielles", 2017, <http://reseau-terra.eu/spip.php?rubrique304>.

**Stiegler 2014** STIEGLER Bernard (dir.), *Digital Studies. Organologie des savoirs et technologies de la connaissance*, Roubaix, FYP Éditions, 2014.

**THATCamp Paris 2012** THATCamp Paris 2012: *non-actes*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, coll. "La Non-Collection", 2012, <http://books.openedition.org/editionsmsh/278>.

**THATCamp Saint-Malo 2013** THATCamp Saint-Malo 2013: *non-actes*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, coll. "La Non-Collection", 2014, <http://books.openedition.org/editionsmsh/2181>.

**Van Hooland, Gillet et Hengchen** VAN HOOLAND Seth, GILLET Florence et HENGCHEN Simon, *Introduction aux humanités numériques : méthodes et pratiques. Sciences humaines et sociales*, Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, 2016.

**Vaucelle et Hudrisier 2012** VAUCELLE Alain et HUDRISIER Henri, "Enjeux sociétaux et linguistiques des Humanités numériques au Maghreb", *15e édition du colloque international sur le document électronique*, Tunis, Tunisia, Europa Productions, 2012, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00749303>.

**Vitali-Rosati et Sinatra 2014** VITALI-ROSATI Marcello et SINATRA Michael E. (dir.), *Pratiques de l'édition numérique*, Montréal, Presses de l'université de Montréal, coll. "Parcours numériques", 2014, <http://parcoursnumeriques-pum.ca/pratiques>.



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International License.

## Introduction [ fr ]

Aurélien Berra <aurelien\_dot\_berra\_at\_parisnanterre\_dot\_fr>, Université Paris-Nanterre  
Claire Clivaz <claire\_dot\_clivaz\_at\_sib\_dot\_swiss>, Institut Suisse de Bioinformatique  
Sophie Marcotte <sophie\_dot\_marcotte\_at\_concordia\_dot\_ca>, Concordia University  
Emmanuelle Morlock <emmanuelle\_dot\_morlock\_at\_mom\_dot\_fr>, Centre national de la recherche scientifique  
*Translation:* Julia Flanders <j\_dot\_flanders\_at\_northeastern\_dot\_edu>, Northeastern University

### Abstract

This is the introduction to *Digital Humanities Quarterly's* special French-language issue.

## Introduction

The genesis of this special French-language issue of *Digital Humanities Quarterly* testifies to a moment in digital humanities: one in which the question of the field's globalization is implemented and debated as much by the research and education communities as by institutions. In October 2015, after reading the call for contributions to the DHQ Spanish-language number, we immediately came up with the idea of proposing a set of texts in French. Naturally, Humanistica, the French-speaking association for digital humanities, approved this project, which fits well with its mission to promote work done in French while being part of a fertile dynamic of intercultural exchange. In 2016 Humanistica was in the process of seeking to join the Alliance of Digital Humanities Organizations. In addition, the association was laying the groundwork of the future French-language journal, *Humanités numériques*<sup>[1]</sup>. Thus, *DHQ* accepted the French-language special issue proposal, and its preparation was delegated to a committee composed of four members, from three French-speaking countries: Aurélien Berra (France), Claire Clivaz (Switzerland), Sophie Marcotte (Canada) and Emmanuelle Morlock (France).

An open call for papers was published in April 2016. The purpose of this call was to draw the attention of regular readers of the journal to work from the francophone world, and to better connect francophone networks with international communities in the field. In addition to the usual English-speaking channels, the call was posted on the "Digital Humanities" list, on the Humanistica website<sup>[2]</sup> and, by extension, in various communities related to digital research in the humanities and social sciences, as well as on social networks.

Our ambition was therefore, and remains, to open a dialogue, and not to simply describe the current state of play. Presenting the production, structures, trends and debates of the francophone digital humanities community would require an inquiry guided by precise criteria. Given the many ways of negotiating the informational and digital turn, such an investigation would need to be a collective and collaborative enterprise, conscious of its choices — in particular disciplinary — and of the history it builds by highlighting publications and collections, projects and institutions, seminars and symposia. While awaiting such a thorough cartography, we give references at the end of this introduction in the form of a brief bibliography<sup>[3]</sup> and refer the reader as well to the initiatives supported or communicated by Humanistica.

Humanistica was the first international association in digital humanities to be organized around linguistic and cultural criteria. Its creation, in July 2014 in Lausanne, during the annual conference of ADHO, is the result of several years of meetings and informal collaborations. Of particular note is a series of French-speaking THATCamps: in Paris in 2010 (the first European event of its kind), 2012 and 2015; in Lausanne in 2011; in Saint-Malo in 2013 and Lyon in 2014. Within the framework of the Saint-Malo "unconference,"<sup>[4]</sup> a group of fifteen researchers was elected to be responsible

1

2

3

4

for preparing the official creation of the Association. “Humanistica” had been for a few years the name of a European network project located outside the structures set up at the instigation of the English-speaking countries, in which the first institutionalization of humanities computing took place. This name became the name of a natively international scholarly society, focused on the singularities and history of French-speaking countries, and committed to a dialogue with other cultures in the field of digital transformations of knowledge.

We give only this brief cultural history because it is for us the generative space for the common construction of what francophones call, depending on the country and the context, “humanités numériques”, “humanités digitales” or, using the English expression, “digital humanities.” A more general analysis would need to consider when national and international funding agencies began to make the digital dimension of scientific work in the Humanities and Social Sciences inevitable, and note the development of infrastructures for electronic publishing and research data management. Some of the works cited below provide materials along these lines. We hope that Humanistica, its journal, as well as all the other initiatives of its working groups, its exchanges with the research communities of the other cultural areas will better illuminate the conditions in which the digital humanities are being undertaken.

This concern has clear connections with a broader context and with ADHO's desire to translate multiculturalism and multilingualism into reality, in particular through the creation of a committee on this subject and its relations with *Global Outlook :: Digital Humanities* (GO :: DH). Beyond privileged access to certain linguistic, literary, historical and documentary corpuses, what are the implications of the diversity of our languages and our scholarly traditions? If it seems clear from the point of view of the human sciences that each language conditions the content and the form of intellectual work, how does this translate into our methods, our uses of information technology and our modes of collective organization? It is important that we understand and observe this hybridization, or this evolution, in specific cultures.

The following articles were selected for their individual interest, and not because as a group they constitute a representative selection. Above all, they are an enthusiastic contribution to the development of a multicultural publishing ecosystem supported by scholarly associations. However, we invite readers — whether or not French is the main language of their activity — to reflect on what these texts have to say about the references, the conditions of practice, and the history of the French-speaking humanities in the newly digital world of research and education.

This issue of *DHQ* comprises ten articles, divided into three sections that reflect the diversity of the field: theoretical or methodological approaches, reflections on collaborative and interdisciplinary projects, and research on authors through the exploration of literary or documentary corpora.

Two articles are devoted to theoretical approaches in the digital humanities. Jean-Guy Meunier, in “The digital text: hermeneutical issues,” defends the idea that “digitization is not neutral,” that it “affects the semiotic text” and represents “an important moment of a material hermeneutics.” Anne Baillot, in “Rebuilding what is missing — or deconstructing it? Digital Approaches to Historical Sources,” explains the evolution of the notions of trace and archive, using the example of “the digital edition *Letters and Texts: Intellectual Berlin around 1800* and the repertoire of manuscripts associated with it, which contains the catalog of the manuscripts of the Hellenist August Boeckh (1785-1867).”

Next, four articles offer reflections on current projects. First, Christelle Cocco and her team, in “Opportunities and difficulties in a digital humanities (DH) project: confrontation with tools and reorientations of research,” describe “the potentials and the difficulties encountered during the development of digital tools as part of an interdisciplinary project investigating depictions of God by children and adolescents.” Ioana Galleron, Fatiha Idmhand and Cécile Meynard analyze a first experience of “shared reading” in “Let a thousand readings flourish . . . A crowdreading experience.” This experiment seeks to “understand how readers construct the image of literary characters, and to what extent they perceive the different dimensions identified by literary theorists.” Marie Delcourte-Debarre applies, as she puts it, a “modular system for managing historical information” to the case of forests, crossing time and space in “Analyzing nested spatio-temporal scales in forested territory: from geographic information systems to the SyMoGIH method (Avesnois, France).” Finally, Marc Renneville, Jean-Lucien Sanchez and Sophie Victorien, in “Criminocorpus. A digital project for the history of justice,” present the evolution of a project online since 2005 that “marked the French digital

landscape by its thematic logic centered on the history of justice, crimes and penalties.”

The third and last section brings together four articles describing corpora or studies of authors. Élodie Benard and Francesca Frontini show the potential of quantitative studies devoted to the syntax of dramatic texts in “Les Sganarelles de Molière: one name, several syntaxes?” Caroline Ardrey, Helen Abbott and Mylène Dubiau, in “Between Music and Letters: Towards a Digital Methodology for the Analysis of the Musical Setting of Charles Baudelaire's Poems”, present an innovative project launched in 2015, which “aims to list and analyze all the musical settings of Charles Baudelaire's poems in order to widen the knowledge of the musical works derived from *Les Fleurs du mal* and *Poèmes en prose*.” They also seek to “establish a new system of digital analysis of music settings based on the principle of ‘parity’ between poetic text and musical text.” Marine Riguet and Motasem Alrahabi, in “For an Automatic Analysis of Critical Judgment: Modified Quotations in the Literary Discourse of the Nineteenth Century,” experiment on a large corpus of literary texts, with “automatically annotating the modal expressions used around reported speech,” using the Excom2 and E-Quotes software tools. Finally, Camille Monnier unpacks for us the logic of the archives of filmmaker and videographer Chris Marker, acquired in 2012 by the Cinémathèque française, in “Development of an RDF-based model in the creation of a virtual library of Chris Marker at the Cinémathèque française.”

11

We are grateful to all the authors for their collaboration in this special issue: each article takes its place in this new moment of international digital humanities. We are also delighted with the successful collaboration with *Digital Humanities Quarterly*, with special thanks to Julia Flanders, Alex Gil and Duyen Nguyen for their support.

12

## Notes

[1] See <http://www.humanisti.ca/revue>.

[2] <http://www.humanisti.ca/revue-humanites-numeriques/>

[3] The criterion for selecting these references is an explicit interest in the field of digital humanities (following the first title to use the term, in 2007) or a particular importance for its establishment in the French-speaking world (starting with the manifesto written at THATCamp Paris 2010 or the proposal of a “digital humanism”). We also cite, as examples, two books illustrating the development of pedagogical practices, a disciplinary report on the contribution of computer science in history and a reflection on the implementation of digital libraries in the Maghreb. In a more complete list, one would naturally include work prior to “digital humanities”, especially to illustrate the link between the automatic processing of information and the social sciences in the Annales school, or the role of corpus linguistics.

[4] The bibliography contains the “non-proceedings” produced in 2012 and 2013, based on notes taken during the workshops.

## Works Cited

**Berra 2015** BERRA Aurélien, “Pour une histoire des humanités numériques”, *Critique*, 819-820, 2015, p. 613-626, version en libre accès : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01182509>.

**Brossaud et Reber 2007** BROSSAUD Claire et REBER Bernard (dir.), *Humanités numériques. 1. Nouvelles technologies cognitives et épistémologie. 2. Socio-informatique et démocratie cognitive*, Paris, Lavoisier, 2007.

**Cavalié, Legendre et Mart 2017** CAVALIÉ Étienne, CLAVERT Frédéric, LEGENDRE Olivier et MART Dana (dir.), *Expérimenter les humanités numériques. Des outils individuels aux projets collectifs*, s. l., Presses de l'Université de Montréal, coll. “Parcours numériques”, 2017, <http://parcoursnumeriques-pum.ca/experimenterleshumanitesnumeriques>.

**Clivaz 2017** CLIVAZ Claire, “Lost in translation? The odyssey of “digital humanities” in French”, *Studia Universitatis Babeş-Bolyai Digitalia*, 1, 1, 2017, p. 26-41, <http://digihubb.centre.ubbcluj.ro/journal/index.php/digitalia/article/view/4>.

**Clivaz, Meizoz, Vallotton et Verheyden 2012** CLIVAZ Claire, MEIZOZ Jérôme, VALLOTTON François et VERHEYDEN Joseph (dir.), *Reading Tomorrow. From Ancient Manuscripts to Digital Era – Lire demain. Des manuscrits antiques à l'ère digitale*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2012.

**Costech 2015** Laboratoire COSTECH, université de technologie de Compiègne, “Humanités numériques francophones”, 2015, <http://www.costech.utc.fr/spip.php?article81>.

**Dacos 2010** DACOS Marin et THATCamp Paris, “Manifeste des *digital humanities*”, 2010, <http://tcp.hypotheses.org/318>.

**Dacos 2016** DACOS Marin, “La stratégie du sauna finlandais : les frontières des *Digital Humanities*”, *Digital Studies / Le*

*champ numérique*, 2016, <http://www.digitalstudies.org/articles/10.16995/dscn.41/> (2013, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00866107>).

**Dacos et Mounier 2014** DACOS Marin et MOUNIER Pierre, *Humanités numériques. État des lieux et positionnement de la recherche française dans le contexte international*, Paris, Institut français & Cléo, 2014, <http://www.institutfrancais.com/fr/actualit%C3%A9s/humanites-numeriques>.

**Doueihi 2008** DOUEIHI Milad, *La Grande Conversion numérique*, Paris, Seuil, 2008.

**Doueihi 2011** DOUEIHI Milad, *Pour un humanisme numérique*, Paris, Seuil, 2011.

**Genet 2011** GENET Jean-Philippe et ZORZI Andrea (dir.), *Les Historiens et l'informatique. Un métier à réinventer*, Rome, École française de Rome, 2011.

**Le Deuff 2014** LE DEUFF Olivier (dir.), *Le Temps des humanités digitales*, Limoges, FYP Éditions, 2014.

**Masure 2017** MASURE Anthony, *Design et humanités numériques*, Paris, Éditions B42, 2017.

**Mounier 2012** MOUNIER Pierre (dir.), *Read/Write Book 2. Une introduction aux humanités numériques*, Marseille, OpenEdition Press, 2012, <http://books.openedition.org/oep/226>.

**Réseau 2017** Réseau TERRA-HN, "Collection Humanités numériques plurielles", 2017, <http://reseau-terra.eu/spip.php?rubrique304>.

**Stiegler 2014** STIEGLER Bernard (dir.), *Digital Studies. Organologie des savoirs et technologies de la connaissance*, Roubaix, FYP Éditions, 2014.

**THATCamp Paris 2012** THATCamp Paris 2012: *non-actes*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, coll. "La Non-Collection", 2012, <http://books.openedition.org/editionsmsh/278>.

**THATCamp Saint-Malo 2013** THATCamp Saint-Malo 2013: *non-actes*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, coll. "La Non-Collection", 2014, <http://books.openedition.org/editionsmsh/2181>.

**Van Hooland, Gillet et Hengchen** VAN HOOLAND Seth, GILLET Florence et HENGCHEN Simon, *Introduction aux humanités numériques : méthodes et pratiques. Sciences humaines et sociales*, Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, 2016.

**Vaucelle et Hudrisier 2012** VAUCELLE Alain et HUDRISIER Henri, "Enjeux sociétaux et linguistiques des Humanités numériques au Maghreb", *15e édition du colloque international sur le document électronique*, Tunis, Tunisia, Europa Productions, 2012, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00749303>.

**Vitali-Rosati et Sinatra 2014** VITALI-ROSATI Marcello et SINATRA Michael E. (dir.), *Pratiques de l'édition numérique*, Montréal, Presses de l'université de Montréal, coll. "Parcours numériques", 2014, <http://parcoursnumeriques-pum.ca/pratiques>.



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International License.